Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1973)**

Heft 216

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

L'aide au Vietnam aujourd'hui

Une fois de plus, j'examinais avec mes élèves ce fameux texte de Pascal, *Le Pari* : « ... il faut parier ; cela n'est pas volontaire, vous êtes embarqué... ».

J'ai fait le rapprochement avec cet autre passage, de Sartre : « On ne peut tirer son épingle du jeu. Serions-nous muets et cois comme des cailloux, notre passivité même serait une action. »...

Je suis rentré chez moi. Le soleil brillait. Je suis monté à la Tour de Gourze, avec le Freiherr, qui a là-haut l'un de ses amis. Rêvant à ma propre situation ; à notre situation de neutres... En ma qualité de président du Comité vaudois d'aide au Vietnam, j'ai contribué à expédier pour un à deux millions de médicaments — mettons deux pour simplifier.

D'un autre côté, si j'ai bien compris les articles parus dans la presse à propos de la décision de la Suisse de laisser « flotter » le franc, cette décision a été prise parce que nos banques s'étaient vues contraintes, à date récente, de racheter au prix fort un certain nombre de dollars, et qu'elles avaient perdu, ce faisant, un milliard de francs environ...

Toujours si j'ai bien compris — il faudra que j'interroge le camarade Gavillet sur ce point — ce milliard a aidé les Américains à assainir leur situation financière, c'est-à-dire à éponger leurs dettes. En d'autres termes, c'est pour un milliard qu'en ma qualité cette fois de contribuable suisse, j'ai participé à l'effort de guerre américain... Qui parlait donc des contradictions du capitalisme et de la bourgeoisie ? Je me contredis pour 0,2 %, c'est négligeable, non ?

Le bilan

Un milliard d'un côté, deux millions de l'autre : j'ai donc pris parti à 99,8 % pour les Etats-Unis et à 0,2 % pour le Vietnam (Vietnam du Nord et Mouvement de libération). Voilà qui est clair et devrait rassurer les bonnes gens. A supposer que Dieu le Père ait de la sympathie pour l'« Occident », j'espère que cela me sera compté au dernier jour.

* * *

A propos : vous avez lu, comme moi, l'automne passé, que le Vietnam du Nord annonçait avoir « libéré » la ville de Quang Tri ? Puis vous avez lu un peu plus tard que les Américains annonçaient avoir repris (ou « libéré ») ce même Quang Tri ? Eh bien, j'ai le regret de vous dire que les uns et les autres mentent comme des arracheurs de dents — pour l'excellente raison qu'il n'y a plus de Quang Tri. Plus une maison, plus un mur, plus pierre sur pierre — j'ai vu des photos. Aujourd'hui, la presse célèbre allégrement la libération des prisonniers qui, dit-elle, vont pouvoir regagner leurs foyers. Je manque probablement d'imagination, mais je ne vois pas ce que cela peut bien vouloir dire, en tout cas pour les habitants de Quang Tri, mais aussi pour ceux de Tran Hung Dao, Hué et autres lieux.

Encore un point (qu'on m'excuse de redonner des chiffres qu'on a déjà pu lire) :

Quantité de bombes et d'obus employés pendant la Deuxième Guerre mondiale sur tous les fronts : 6 103 000 tonnes ; quantité sous l'administration Johnson (1965-68) sur le seul Vietnam : 6 480 000 tonnes ; quantité sous l'administration Nixon (1969-71) : 6 920 000 tonnes...

C'est dire que c'est *maintenant* qu'une aide efficace doit démarrer.

J. C.

NOTES DE LECTURE

Eglise et politique

(...) « A travers le critère que nous proposons, la communauté chrétienne devient doublement signifiante : d'abord par rapport au Royaume de Dieu, dans l'espérance duquel elle vit, et dont elle s'inspire pour définir les relations humaines en son sein ; ensuite par rapport à la société existante, face à laquelle elle apparaît comme une *contre-société*, non dans le sens d'un groupe occulte qui travaillerait à saper systématiquement l'ordre établi, mais dans celui de la réalisation d'une société autre, où toute la violence injustifiée des pouvoirs serait condamnée. »

Ces quelques lignes extraites d'un texte de conclusion intitulé « Pluralité — pluralisme » situent assez le cadre des recherches entreprises par les rédactions, pour la première fois réunies, des « Cahiers Protestants », revue bimestrielle éditée par l'association romande « Evangile et culture », et de « Choisir », mensuel culturel d'inspiration catholique : des textes remarquablement denses (notamment sur l'affaire des 32, sur la politique du COE) concluent à la nécessité d'un « pluralisme authentique » qui dépasse toute politique dite de droite ou de gauche à l'intérieur de l'Eglise.

Une somme nécessaire, publiée sous le titre unique d'« Eglise et Politique » au mois de février.

L'immeuble

Je
Tu
Il

Nous
Vous
Ils —

Et vivement quelqu'un.

Gilbert Trolliet